



Les 5 fondateurs : Lindbergh Mondésir,  
Valmont Parent, Jean-Marc Provost,  
Jocelyn Dubeau, Benoît Tremblay.

# VIATEURS EN MISSION

## Les dix ans du Burkina Faso

1999 - 2009

*« Dix ans d'implantation, dix ans de mission,  
dix ans de dialogue entre Dieu et les hommes,  
dix ans gratifiés de vocations religieuses,  
dix ans durant lesquels, sous l'assistance de l'Esprit,  
des efforts ont été fournis pour favoriser l'enracinement  
et la croissance de l'esprit viatorien en terre burkinabè. »*

*Lettre pastorale du 7 octobre 2009  
P. Jean-Marc Provost, CSV, supérieur  
de la fondation du Burkina Faso*



*Musique  
sur soie burkinabè.*

Décembre 2009

## Cinq nouveaux religieux dans la Famille viatorienne

Paul Pierre, CSV

Comment décrire la joie de la Communauté viatorienne en ce 21 août 2009, jour où elle a accueilli 5 nouveaux religieux : Alex Monfilston, Altidor Jean-Baptiste, Éric Cothière, Evenson Mars et Joseph Soirélus. Durant les trois jours précédant cet heureux évènement, on les a rassemblés à la Villa Manrèse, accompagnés par le frère Rivest pour une retraite préparatoire à ce grand jour.

À quelques heures du moment tant attendu, la chapelle était déjà remplie. Les parents et amis des nouveaux profès étaient déjà arrivés, accueillis et introduits par des Viateurs. À 10 h, tout était prêt. Sous la direction du F. Pierre Richard Bellande, la chorale composée des confrères de différentes communautés locales, a entonné ce chant créole : « *Granmèt ou rele m, ou chwazi m, ou mete m apa pou sèvis ou.* » (*Seigneur, tu m'as appelé, tu m'as choisi et mis à part pour ton service.*)

Après ce chant d'entrée et la monition d'ouverture, le P. André Paul Garraud, supérieur de la fondation et président

de la célébration, a expliqué le sens de la cérémonie.

Après avoir lu chacun les motifs qui les incitent à se consacrer au Seigneur dans la Communauté des Viateurs, les 5 novices ont émis leurs premiers vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, selon la Constitution des Clercs de Saint-Viateur. C'était aussi le moment pour 2 autres religieux, les frères Danier Tanis et Jean Yves Médidor, de renouveler leur profession religieuse pour un second triennat. Ce moment si important dans la vie de ces jeunes adultes a été marqué par les félicitations chaleureuses des confrères et les ovations nourries de l'assistance.

Dans son homélie de circonstance, le P. André Paul, a exhorté les nouveaux profès à se laisser transformer par Dieu et à vivre dans l'amour réciproque et l'obéissance à Dieu. Il leur a aussi proposé Jésus comme le modèle par excellence à suivre dans leur choix de vie. Enfin, le subdélégué du Supérieur général en Haïti a invité les nouveaux confrères à faire en sorte que leurs prières,

leurs méditations et leurs façons de servir les autres fassent d'eux de véritables témoins de la paix.

Au terme de cette belle cérémonie, l'assemblée s'est dirigée au réfectoire où un repas copieux leur était servi. Quant aux nouveaux confrères, ils étaient tous heureux d'avoir dit « oui » à Jésus sur les pas de Querbes! Par leur consécration à Dieu, ils ont ainsi exprimé leur désir de vivre pour Dieu et pour les autres, tout en faisant rayonner le charisme querbésien par le témoignage de leur vie, ancrée dans la prière et l'action quotidienne.

Les évangiles nous révèlent que le Seigneur ne gardait pas à lui ses disciples, mais les envoyait en mission deux par deux. De même, la Communauté n'a pas retenu ses 5 nouveaux confrères. Elle les a envoyés dans leur milieu respectif de mission, où leurs tâches les attendent! C'est là qu'ils doivent, selon le vœu de notre Fondateur, « *annoncer Jésus-Christ et son évangile, susciter des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée.* » ■



Le 21 août 2009

Les 5 nouveaux profès, accompagnés de 2 autres confrères qui ont renouvelé ce même jour leur profession religieuse pour un second triennat.

Sur cette photo, les deux aînés de profession, F. Jean Yves Médidor et F. Danier Tanis figurent aux extrémités gauche et droite de la 1<sup>re</sup> rangée. À l'avant, de gauche à droite, à partir du 2<sup>e</sup>, les 5 nouveaux religieux : F. Alex Monfilston, F. Joseph Soirélus, F. Evenson Mars, F. Altidor Jean-Baptiste et F. Éric Cothière.

Sur la 2<sup>e</sup> rangée, en aube blanche, de gauche à droite, P. Robert Jean, F. Dudley Pierre, P. André Paul Garraud, supérieur de la fondation et P. Harry Célestin, maître des novices.

## Cyr Guillo, une école dynamique

Kerly François, CSV

L'ouragan Hanna - la suite

Un an plus tard, le souvenir de l'ouragan Hanna, qui a dévasté la ville des Gonaïves dans la nuit du 1er septembre 2008, est encore chargé d'émotion et de tristesse! Ce jour-là, à l'école Cyr Guillo, on s'affairait aux derniers préparatifs pour l'ouverture de l'année scolaire. Pour nous, c'était la catastrophe! Tout avait été détérioré par la force de la pluie torrentielle et les torrents de boue qui ont suivi...

Trois semaines plus tard, plein de questions fusaient encore dans nos comités d'urgence. Qu'allons-nous faire? À qui s'adresser? Comment procéder? L'école n'était pas altérée dans sa structure, mais le mur d'enceinte était endommagé et tout le matériel scolaire, didactique et classique, emporté par « le déluge ». On a évalué les dommages à 250 000 \$ US. Nous avons tous la volonté de nous relever et recommencer, mais comment? Qui allait nous venir en aide? Heureusement, quelques semaines plus tard, l'Organisation internationale des Migrants (OIM) se portait à notre secours. Grâce à cet organisme, après 2 mois de travail intensif, nous avons pu faire la réouverture des classes le lundi 10 novembre.

La reprise académique

Du point de vue académique, les premiers mois de classe furent décevants. Plusieurs enfants étaient traumatisés par ces événements malheureux. Quelques uns se souvenaient encore de l'ouragan Jeanne, survenue 4 ans auparavant. Les résultats scolaires ont été « catastrophiques », surtout au niveau des classes de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> AF. Devant cela, les professeurs n'ont rien ménagé pour gérer cette situation de crise et soutenir les élèves. Comble de

malheur, peu de temps après, voilà qu'une vague de maladies contagieuses déferla sur la ville. Nos élèves n'ont pas été épargnés. Heureusement, nous avons une petite pharmacie sur place, ce qui permis d'éviter de nombreux ennuis et déplacements. Autrement, nous devions parcourir en toute hâte plus de 3 km pour atteindre l'hôpital.

- **Costume distinctif.** Le vendredi, les enfants venaient à l'école vêtus « en couleur ». Il était devenu difficile de les repérer à travers les autres enfants dans les rues. La direction de l'école a alors proposé un costume scolaire approprié, - un *T-Shirt* gris pâle - griffé du logo de l'école que les élèves doivent porter ce jour-là.



Voici « l'ÉCOLE NATIONALE CONGREGANISTE CYR GUILLO », comme on peut le lire sur cette photo prise de la façade. Cette école primaire des Gonaïves a été cédée aux Clercs de Saint-Viateur par les FIC le 27 août 2001. Elle comporte 2 longs pavillons étalés sur un immense terrain bordé par 4 rues. Cette grande école compte en ce moment plus de 1 000 élèves.

Quelques nouveautés à l'école

- **Pharmacie et infirmerie.** Ces aménagements n'étaient pas prévus dans le budget de l'école, mais compte tenu de la situation, de tels dispositifs étaient devenus essentiels dans l'école. Pour cela, il fallait aussi aménager un local. Au début, nous n'avions qu'un seul lit, mais maintenant nous en avons trois.

Dans la pharmacie, il manque encore des médicaments. Mais nous disposons de l'essentiel pour soulager les maux et malaises des enfants.

- **Cours de musique.** Depuis l'an dernier, nous avons introduit un cours de musique. Cette année, les élèves commencent avec les « flûtes à bec. » Le plus beau de l'affaire, c'est qu'en ce moment, deux de nos professeurs ont saisi cette occasion pour apprendre la musique eux aussi. Quel beau geste de simplicité de leur part!

- **Réaménagement du mur d'enceinte.** Le mur précédent avait été endommagé à plusieurs endroits. De plus, il était trop bas. De la rue, un intrus pouvait aisément l'escalader et s'intro-



**Nouveau cours de musique. Ici, le groupe des « flûtes à bec ».  
Tout au fond, le frère Kerly François, CSV, directeur de Cyr Guillo.**



**Bonne humeur et dynamisme des élèves!**



**Les professeurs avec le F. Danier Tanis, CSV, adjoint au directeur et animateur de pastorale, - 2<sup>e</sup> rangée, le 5<sup>e</sup> à partir de la gauche - et le F. Kerley François, CSV, directeur de l'école, - le dernier à droite sur la 2<sup>e</sup> rangée.**

duire dans la cour de l'école. D'ailleurs on avait enregistré un certain nombre de pertes à l'école. Pour ces raisons, nous avons décidé d'installer des barbelés sur le dessus du mur. Cette installation a coûté une fortune, mais il fallait le faire pour la protection de toute la communauté scolaire.

### **La pastorale scolaire**

- **Initiation sacramentelle et Mouvement de jeunes.** Dans cette pastorale, l'adjoint au Directeur, le frère Danier Tanis est très actif. Il s'occupe de la catéchèse des petits qui se préparent à la 1<sup>re</sup> communion.

Il les conduit à la messe du dimanche. Le prêtre de la paroisse nous a proposé un calendrier pour l'animation liturgique. Trois fois au cours de l'année académique, c'est la chorale de notre école anime qui la messe. Autrefois, il y avait dans cette école le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ). Après le départ des Frères de l'Instruction chrétienne (FIC), cette pratique avait été délaissée. Cette année, nous voulons réimplanter le mouvement dans notre école.

Déjà, les enfants se montrent très motivés. M. Michel Lys, professeur de la 6<sup>e</sup> AF est l'accompagnateur de ce mouvement religieux. Très souvent, il anime la chorale du Cyr Guillo pendant les messes dominicales et aussi durant les grandes occasions.

- **Pastorale sociale.** Dans ce secteur, le frère Danier et moi avons organisé une visite à la prison de la ville avec des élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> AF. Nous avons profité de cette circonstance pour offrir un plat chaud à chaque prisonnier. Cette année encore, nous comptons refaire cette même expérience après avoir sensibilisé un plus grand nombre de classes.

### **Volets culturel et folklorique**

Pendant la période annuelle du carnaval d'Haïti, nous avons organisé un

carnaval pour les élèves de notre école. Ils ont participé en très grand nombre. Ce fut vraiment un temps de joie et de défoulement. Les enfants en avaient grand besoin, car depuis le passage de l'ouragan Hanna, nous n'avions eu aucune activité culturelle ou folklorique à l'école. Pour ce carnaval scolaire, le frère Danier a organisé un concours de déguisement. Chaque élève devait expliquer le message secret caché par son déguisement. À ce concours, un élève de la 1<sup>re</sup> AF a remporté le premier prix.

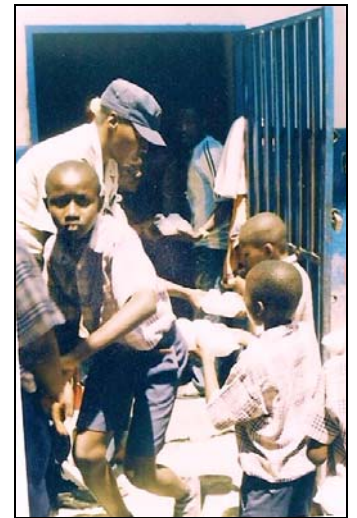
### L'année académique 2009-2010

En septembre 2009, l'ouverture officielle de notre école a pu se faire normalement le 8 septembre. La veille, il y eut la traditionnelle messe du Saint Esprit à la cathédrale du Souvenir des Gonaïves. Les écoles de la ville ont participé nombreuses à cette messe. Nous avons commencé l'année scolaire avec un nouvel élan. L'an dernier, après les réparations d'urgence dans les semaines qui ont suivi l'ouragan Hanna, nous avons proposé d'apporter un certain nombre d'améliorations à notre école.

Parmi les projets mis de l'avant, il y a, entre autres, le réaménagement du terrain de basket, le drainage du terrain de jeu de l'école qui, au temps des pluies annuelles, devient un « beau grand lac ! » Nous voulons faire ces améliorations pour que les enfants puissent profiter pleinement de ce terrain. L'activité sportive contribue beaucoup au développement intellectuel, physique et psychique des enfants.

Du côté du rendement scolaire des élèves, le personnel enseignant est en ce moment grandement mobilisé. Au cours de la semaine du 25 au 31 octobre, nous avons eu une première évaluation, avant les examens de la première période qui auront lieu en décembre prochain. Nous attendons la remise des carnets scolaires pour tirer les conclusions nécessaires. Il y a tout lieu de croire à une amélioration notable des résultats. Parce que Cyr Guillo est une école dynamique. ■

Dans le cadre de la pastorale sociale, visite à la prison de la ville et dons de nourriture par les enfants.



Carnaval scolaire : chants, « contines » et concours de déguisement...



# Survol de mon parcours missionnaire au Pérou

Alban Malo, CSV

Le 17 juillet dernier, le frère Alban Étienne Malo a été nommé *Directeur du Centre Champagneur* à Joliette. Depuis une dizaine d'années, ce poste était comblé par le père André Brien, décédé subitement au début de ce même mois. Avant d'accéder à cette importante fonction, le F. Malo était missionnaire au Pérou. Dans le texte qui suit, il donne un aperçu de ses 42 années d'engagement viatorien en terre péruvienne.

**E**n 1959, - il y a exactement 50 ans cette année, - la province de Joliette à laquelle j'appartenais, ouvrait une première mission au Pérou, plus précisément à *Cerro Alegre*, au sud de Lima. Cette année-là, on me nommait à Chambord, Lac Saint-Jean, comme éducateur et responsable des servants de messe à la paroisse. L'idée d'aller en mission, venue d'abord de manière inconsciente, devint réalité un an plus tard, alors que je sentis clairement cet appel en moi. Et voici que j'adressai ma demande au Supérieur provincial, qui acquiesça à mon désir avec empressement.

Le fondateur et premier Supérieur au Pérou, le père Jean Tremblay, manifestait au P. Provincial qu'il voulait un catéchète. Ainsi, en juin 1967, je partais pour le Pérou. Après un séjour de près de quatre mois à l'école de langue à Barranco, près de Lima, je débutai comme catéchète à *Quilmanà*, près de

*Cerro Alegre*, préparant une vingtaine de jeunes du secondaire pour qu'ils puissent aller le samedi dans une dizaine de petits villages catéchiser les enfants du primaire. Je les préparais à leur tour au baptême et/ou à la première communion. Je devais aussi donner des cours de catéchèse aux professeurs pour qu'ils enseignent la religion à leurs élèves. Cette lune de miel dura peu de temps, à peine un an. Voilà qu'on me nomma Directeur du « *Puericultorio Pérez Aranibar* », un orphelinat. Trois ans plus tard, je retournai à *Quilmanà* pour y demeurer cette fois plusieurs années.

En 1982, on me nomma à *Collique* où j'ai demeuré près de vingt ans dans les fonctions suivantes : celle de responsable de zones pastorales, de 1982 à 1994; celle de Supérieur de la fondation durant 12 ans, en deux étapes : de 1985 à 1991 et de 2001 à 2006; enfin, celle de responsable de la formation des postulants, de 2001 à 2008.

J'ai eu le bonheur de travailler cinq ans dans la *Selva* (Forêt) que j'appelais alors le « paradis ». Dans le domaine de la pastorale, ce qui a facilité notre travail d'évangélisation, fut l'implantation de la catéchèse familiale et à *Collique* et à *Tamshiyacu*, et l'ouverture du Centre Saint-Viateur à *Collique*. Notre paroisse de *Collique* vient de célébrer ses 25 années de la vitalité de ce programme et dix ans du Centre de la jeunesse CE-SAVI, (Centre Saint-Viateur).

En résumé, je pourrais répartir en trois grandes étapes mon parcours missionnaire de 42 ans au Pérou.

- Dans le domaine de la pastorale, ce qui m'a le plus rempli de satisfactions, c'est la catéchèse familiale à *Collique* et à *Tamshiyacu*. Combien de familles ont découvert la richesse de leur foyer et ont contribué à la construction de la communauté chrétienne.

- Comme Supérieur de la fondation, j'ai apprécié l'esprit de service et de générosité de tous mes confrères.

- À la formation des futurs Viateurs, quelle belle expérience de vivre et partager avec des jeunes en discernement de leur vocation, tant à *Tamshiyacu* avec les aspirants qu'à *Collique* avec les postulants. En général, j'ai admiré leur transparence dans les rencontres personnelles et leur idéal.

Y a-t-il de l'avenir pour la fondation du Pérou ? En janvier 2010, mes confrères clôtureront les célébrations de 50 années de présence viatorienne. Je crois que la semence est jetée en bonne terre. Soyons optimistes pour le futur viatorien péruvien, en dépit des rares vocations actuelles issues de ce pays. ■



Le nouveau directeur du Centre Champagneur de Joliette, le frère Alban Malo, CSV

Ses 50 années de fidélité à sa vocation religieuse et missionnaire ont sûrement contribué à l'acceptation générale de sa nouvelle responsabilité.

## LES CÉLÉRATIONS DE VOURLES

vues par trois Viateurs issus des fondations

Wilford Douze, CSV  
d'Haïti



Macaire Sandouidi, CSV  
du Burkina Faso



Ronald Guerra, CSV  
du Pérou



L'événement de Vourles a été célébré dans une atmosphère fraternelle marquée par la joie de nous retrouver ensemble à l'endroit même où la communauté viatorienne a vu le jour. Ces célébrations nous ont conviés une fois encore à prendre conscience de ce que nous sommes réellement dans la perspective de notre mission : des Viateurs appelés à « susciter des communautés où la foi est vécue et célébrée » jusqu'aux extrémités du monde.

Grâce à cette œuvre d'Église, le charisme de Louis Querbes se répand désormais sur 4 des 5 continents de la terre. À la suite de Jésus, Querbes est aussi ce « grain de blé » tombé en terre il y a un siècle et demi qui, selon la parabole évangélique, n'est pas resté seul, mais a donné beaucoup de fruits et demeure toujours vivant dans ses fils et ses filles, religieux et associés-es.

« Querbes toujours vivant ! » tel est le logo adopté par les Viateurs à l'ouverture de la célébration du 150<sup>e</sup> anniver-

L'anniversaire de la naissance du P. Louis Querbes au ciel il y a 150 ans a été un moment de fête, de fraternité, de prière. Un proverbe *mossi* du Burkina dit : « *Un seul doigt n'amasse pas la farine.* » À l'occasion des festivités de Vourles, j'ai pu apprécier la richesse de la communauté viatorienne dans ses composantes : Viateurs, religieux et associés-es, tous réunis pour faire mémoire de l'homme de Dieu qui a fait d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui dans l'Église et dans le monde.

La diversité des lieux de provenance et des cultures témoignent que le père Querbes, pasteur et fondateur de la famille viatorienne, demeure missionnaire dans l'univers entier. Il est de ce fait, comme un vieux sage africain qui, même mort, continue d'inspirer l'admiration de ses enfants, de sa famille, de son clan. Le *Godspell* du 30 août fut pour moi une extraordinaire créativité sur les Béatitudes. Au cours du repas, un étranger se présente, étrange personnage à l'image d'un François d'Assise.

À Madrid, en Espagne, 10 jours avant les fêtes de Vourles, j'ai eu la joie de rencontrer, à la maison provinciale de cette province, mon confrère espagnol en poste à Kyoto (Japon), le F. Ignacio Vicario. Heureux de faire connaissance avec celui qui allait être mon traducteur « officiel » pour la durée de mon séjour en France. Le lendemain, nous sommes partis, lui et moi, pour Lyon, où nous attendaient le P. Claude Roy, supérieur provincial du Canada et quelques membres de la délégation de la province canadienne : Guy Saint-Germain, Wilford Douze et M<sup>me</sup> Irène Goupil.

Durant 4 jours nous avons visité Lyon et les villes voisines : la cathédrale du diocèse, la basilique et la Place de Fourvière, ainsi que l'église Saint-Nizier à Vourles. Évoquant la réflexion de Jésus à propos de Nazareth, quelqu'un pourrait dire : « Que peut-il sortir de bon de Vourles ? » En fait, pour ne citer que quelques personnalités qui ont marqué l'histoire de cette époque, on



L'ancienne chapelle de Fourvière où les Viateurs et leurs amis se sont rendus pour une prière communautaire. Un rappel de la coutume du P. Querbes qui y conduisait ses jeunes religieux avant de se rendre dans leur nouvelle mission.



« Le 31 août 1832, l'abbé Querbes achetait ce qui allait devenir « le berceau » de la Société, nom que la maison porte encore. »

(LOUIS QUERBES,

Dans le cimetière de Vourles, debout près de la tombe du P. Louis Querbes, le F. Macaire Sandouidi du Burkina Faso et le F. Wilford Douze d'Haïti se recueillent en silence.



À l'arrière de l'église de Vourles dont on reconnaît le chevet de vieilles pierres, des jeunes se préparent à faire leur joyeuse entrée dans la cérémonie qui se déroule à l'intérieur. Une banderole constituée de 15 drapeaux témoigne de la présence des Viateurs dans ce pays et dans le monde où ils travaillent à l'avènement du Royaume



saire du P. Querbes à Vourles, berceau de la communauté viatorienne, dans un moment émouvant, fraternel et festif. Ils sont venus de tous les horizons, les Viateurs du 21<sup>e</sup> siècle, pour rendre hommage à cet homme qui par son intuition et son esprit inventif a su fonder cette belle famille qu'est la Communauté viatorienne. Au cours de ces 3 journées de fête, j'ai pu lire sur le visage des Viateurs présents, une flamme d'espérance, de bonheur et de joie.

Il fallait voir et vivre ces cérémonies grandioses et impressionnantes! Le dimanche 30 août, quatre évêques, dont un clerc de Saint-Viateur, M<sup>gr</sup> Jacques Berthelet et une trentaine de prêtres ont concélébré avec le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, qui présidait la célébration d'ouverture de ce 150<sup>e</sup> anniversaire. Dans son homélie, le prélat mit l'accent sur l'intuition créatrice de P. Querbes, fondateur de cette communauté dont le charisme est l'éducation de la foi des jeunes.

Quel honneur pour moi de vivre ces événements, de visiter ces lieux où notre fondateur a vécu, de voir la basilique de Fourvière, la petite chapelle où il allait demander à Marie le courage et la force pour ses jeunes religieux, l'église Saint-Nizier, sa paroisse natale où il fut vicaire.

À Vourles en septembre 2009, mon rêve est devenu réalité. Voir ces lieux chargés d'histoire, que d'autres ont habités, retrouver ces espaces privilégiés m'a permis de m'imprégner de l'esprit qui a présidé aux premières heures de la communauté et inspiré les Viateurs. J'ai vécu ces journées comme un pèlerinage aux sources, un pèlerinage chargé d'émotion, mais aussi d'espérance.

Au terme de cette expérience si enrichissante, je retourne dans ma fondation en Haïti, le cœur heureux, où l'année querbésienne sera célébrée avec éclat. Je nourris l'espoir que chaque Viateur puisse connaître la vie de cet homme de Dieu, notre fondateur, et découvrir celui qui a marqué notre histoire communautaire pour toujours. ■

Un Africain du Bénin, en la personne de Jésus, livre aux convives les macarismes évangéliques avec une touche spéciale. Viateur africain en Afrique, je me disais en moi-même : voilà ce dont nous avons besoin en Afrique pour transmettre le message évangélique : des outils pédagogiques qui leur sont propres et les rejoignent : danses, musique, contes, proverbes. Ce sont là des genres littéraires africains que les Viateurs africains peuvent utiliser pour porter la Parole de vie dans leur milieu.

L'une des valeurs africaines, c'est de tout faire pour bien accueillir l'étranger afin qu'il ait envie de revenir. Cela se perçoit à travers des maximes et des proverbes tel que : « *Occupe-toi bien de l'étranger, car tu seras étranger un jour.* » Les confrères français nous ont fort bien accueillis. L'organisation était impeccable. La visite à la basilique Notre-Dame de Fourvière et la célébration à Saint-Nizier ont été pour moi un pèlerinage sur les pas du fondateur, une véritable expérience de vie à la suite d'un homme qui a aimé Dieu et son Église. En ces lieux, je n'ai pas hésité à présenter à Jésus et à sa mère, ma consécration perpétuelle en préparation.

L'une des belles surprises à Vourles, fut la qualité des célébrations. Elles étaient simples, profondes et exécutées avec foi. J'en suis reconnaissant au P. Jacques Houle, CSV, pour son *savoir faire* et son *savoir faire faire*, qui dit qui nous sommes, en tant que Viateurs, animateurs de la liturgie.

Merci à nos hôtes. Grâce à vous tous, nous avons pu voir que « *connaître quelqu'un dans le village vaut mieux que connaître le village.* » (Prov. africain) ■

retrouve le père Querbes et saint Viateur, le patron qu'il a donné à ses religieux et aux associés-es à sa fondation.

Quand on demande qu'est-ce qui fait un grand homme? À mes yeux, c'est avant tout la façon dont il perçoit le monde des petits, des simples et des doux. C'est ce que j'ai trouvé chez le père Querbes qui, dans son souci de l'autre, a rencontré Dieu. Et je suis assuré que c'est aujourd'hui son plus grand bonheur.

Les célébrations de Vourles ont été pour moi un « bain » international : la rencontre chaleureuse de sœurs et de frères des 4 coins du monde, le partage autour de la même table avec d'autres éducateurs et catéchètes. Et tout cela dans une organisation sans faille. Les célébrations eucharistiques étaient hautement inspiratrices. Les présentations culturelles, de bon goût et de grande qualité. Je vais prendre l'exemple de ce travail d'équipe et de l'enthousiasme qui s'y dégageait, pour continuer à bâtir des communautés de foi dynamiques.

Merci aux organisateurs et félicitations aux confrères de la Délégation de France pour leur accueil chaleureux. ■



Devant l'entrée du mémorial Louis Querbes, au Berceau, les délégués de la province canadienne, selon l'ordre habituel : F. Macaire Sandouidi du Burkina Faso, P. Guy Saint-Germain de Taïwan, F. Wilford Douze d'Haïti, P. Claude Roy, supérieur provincial du Canada, M<sup>me</sup> Irène Goupil de Montréal, F. José Ignacio Vicario du Japon, F. Ronald Guerra du Pérou et le P. Pierre Francoeur d'Outremont, Québec.

# QUERBES EST VIVANT AU JAPON

Gaëtan Labadie, CSV

Un 150<sup>e</sup> ça se fête! Au printemps, lors d'une réunion du Conseil d'administration de notre école, j'ai annoncé que nous fêterions cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de notre fondateur et que pour cette circonstance, j'aimerais bien que notre école Rakusei puisse avoir un buste du père Querbes. Les membres du Conseil ont approuvé cette initiative à l'unanimité et même demandé que ce soit un buste en bronze...

Il va de soi que si l'une de nos maisons du Japon avait disposé d'un buste du père Querbes, nous aurions alors demandé à un artiste du Japon de reproduire l'œuvre pour notre école. Mais comme ce n'était pas le cas, le Conseil me confia la responsabilité de trouver un artiste de l'extérieur. J'ai donc communiqué avec le frère Gérard Whissell, l'économiste de la province du Canada, pour voir avec lui ce qui était possible de faire pour réaliser ce projet. Sa réponse ne se fit pas attendre. Quelques jours plus tard, le confrère m'informa qu'il avait trouvé un excellent artiste québécois, qui se disait prêt à réaliser le bronze demandé dans les mois à venir. Il me fit part également du prix demandé par ce sculpteur.

J'ai donc présenté l'estimation au Conseil qui l'approuva à l'unanimité. Or, comme la mort du père Querbes eut lieu un 1<sup>er</sup> septembre, nous avons aussi décidé de faire une cérémonie spéciale de dévoilement du buste et de sa bénédiction ce jour-là. Il fallait donc recevoir la sculpture au cours du mois d'août afin d'avoir le temps de faire construire un socle et un piédestal qui le mettent en valeur. Ainsi, au début de l'été, le frère Whissell a donc repris contact avec l'artiste et obtint de lui la

[...] « Avant la Célébration, M. Anami, notre Directeur explique aux élèves le sens de la cérémonie. »



[...] « Le 1<sup>er</sup> septembre, on rassemble tous les élèves dans le gymnase de l'école. Sur le théâtre, on déposa le buste du père Querbes sur une table. »

Le P. Gaëtan Labadie accompagné du P. Morita, procède à la bénédiction du buste.





Dans son homélie, le P. Labadie fit ressortir chez le P. Querbes son grand désir de l'enseignement de la Parole de Dieu.

[...] « C'est avec un respect religieux que les 1350 élèves de notre école ont célébré avec nous ce mémorial du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de notre fondateur. »



[...] « Puis une mélodie douce et inspirante fut jouée par un groupe d'élèves. »

promesse que tout serait prêt pour la mi-août. Ce fut effectivement le 15 août que nous avons reçu le buste du père Querbes, une œuvre de bronze réalisée par Jules Lasalle, un grand artiste québécois. Quelle ne fut pas notre grande joie de réaliser que nous avions en main non seulement une réalisation d'une très grande beauté mais un buste digne de notre Fondateur!

M. Anami, le Directeur de l'école et moi-même avons cherché l'endroit qui conviendrait le mieux pour l'installer en permanence. Après quelques allées et venues dans l'école, nous sommes tous les deux venus à la conclusion que la meilleure place serait devant la colonne à l'entrée des élèves. De cette façon, notre Fondateur pourrait, en quelque sorte « saluer tous les élèves » lors de leur arrivée à l'école chaque matin. Il fallait alors choisir un piédestal qui soit digne du buste. À notre grande surprise, l'homme qui, il y a plusieurs années, avait fait le piédestal pour ériger la statue de saint Viateur à l'entrée principale de l'école, nous dit qu'il avait chez lui un bloc de marbre de même nature, mais non poli, et qu'il serait heureux de nous en faire cadeau. Quelle bénédiction!

M. Nishio, l'un de nos associés, en charge du département de la religion, s'offrit pour préparer une célébration de la Parole pour le 1<sup>er</sup> septembre. Avec son équipe liturgique, il a préparé une cérémonie digne des fils du père Querbes. Et c'est notre confrère Marcel Toupin, qui malgré ses 81 ans, a préparé matériellement toute la cérémonie. Il ne manquait rien...

Lors de notre réunion des associés du mois de juin, tous nous ont dit qu'il faudrait un petit livret qui expliquerait brièvement qui était le père Querbes. Le Directeur adjoint de l'école, M. Tanaka, s'offrit pour écrire un résumé de la biographie du père Querbes. Le projet était déjà en marche quand je

suis revenu du Carrefour viatorien qui s'est tenu à Montréal, avec une brochure bien illustrée dans laquelle on présentait en trois langues : français, anglais et espagnol « **Les Viateurs, aujourd'hui** ». À la vue de cette excellente brochure, tous les associés et le Conseil d'administration en a approuvé la publication en suggérant que l'une ces trois langues soit le japonais. Comme nous avions prévu distribuer cette revue à tous les élèves, à tous les professeurs et aux paroissiens, nous avons aussi demandé à M. Tanaka de changer quelques photos pour des photos plus attirantes pour les Japonais. Le tout fut fait artistiquement comme peuvent le faire les japonais.

Le premier septembre, on rassembla donc tous les élèves dans le gymnase de l'école. Sur le théâtre, on déposa le buste du père Querbes sur une table. Avant la célébration de la Parole, M. Anami, notre Directeur, expliqua aux élèves le sens de la cérémonie. Puis, accompagnés d'une vingtaine d'élèves vêtus d'aubes blanches, les pères Morita et Labadie firent leur entrée avec un chant exécuté par tous les élèves. Trois élèves s'approchèrent tour à tour du lutrin pour lire chacun un texte du père Querbes. Et le texte de la Parole de Dieu fut proclamé par le père Morita. Puis, le père Labadie prononça l'homélie de circonstance qui esquissait les grandes lignes de la vie du père Querbes, en faisant ressortir son grand désir de l'enseignement de la Parole de Dieu et son grand culte de la liturgie.

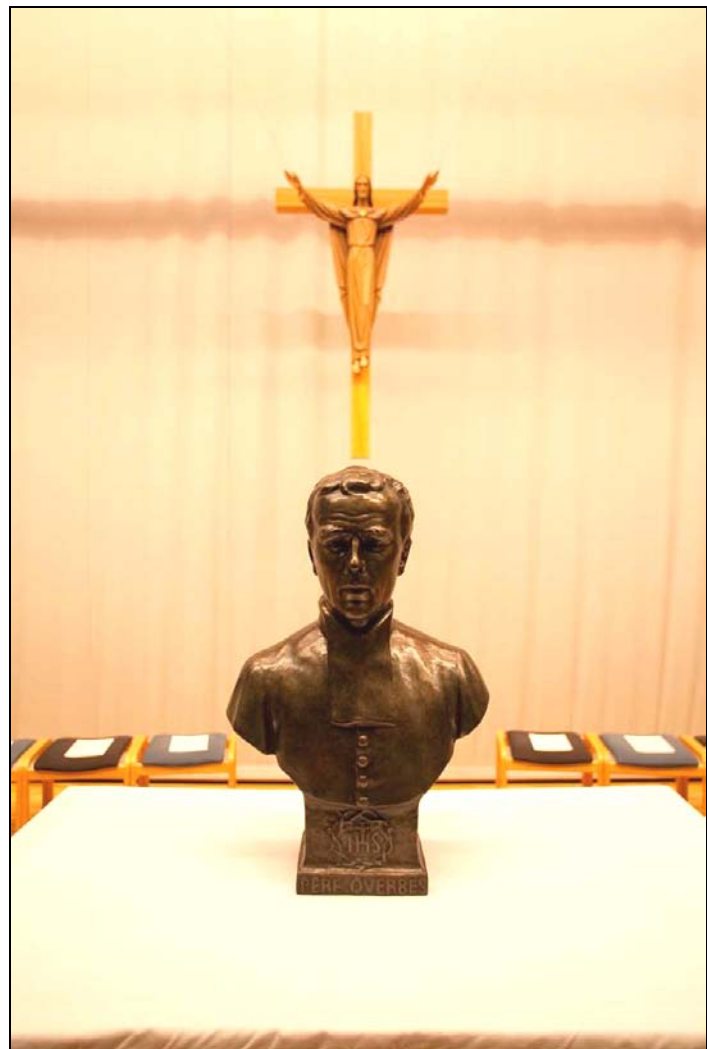
C'est avec un respect religieux que les 1350 élèves de notre école ont écouté et célébré avec nous ce mémorial du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de notre fondateur. Puis ce fut la bénédiction du buste du père Querbes et les prières litaniques lues par un représentant de chaque groupe que nous pouvons trouver dans une école. Une mélodie douce et inspirante fut jouée par un groupe d'élèves avec des « handbells ». Le père Querbes devait être fier de voir ses fils le célébrer ainsi.

Après la célébration, les élèves sont retournés dans leurs classes pour recevoir la brochure sur « Les Viateurs, aujourd'hui ». Bien sûr, la première chose que les jeunes ont fait, fut de regarder les photos et de s'arrêter aux photos japonaises pour voir s'ils n'y reconnaîtraient pas certaines figures. On pouvait entendre des cris de joie quand ils reconnaissaient l'un ou l'autre de leurs compagnons ou se voyaient eux-mêmes sur l'une des photos.

Puis on procéda à l'installation du buste du père Querbes sur son piédestal en présence du Président de l'école, du Directeur, de son assistant et de quelques autres professeurs.

Nous étions tous heureux et fiers de voir le père Querbes nous regarder! Il semblait nous dire merci. Et qu'il prendrait soin de notre école.

Lors de la réunion suivante du Conseil administratif il a été aussi décidé de prendre une photo du père Querbes sur son piédestal et de la distribuer à tous les élèves. Voilà comment le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de notre Fondateur fut célébré à Rakusei. Il va de soi qu'à l'occasion de l'homélie, j'ai demandé aux élèves de prier pour la glorification du père Querbes dont la cause est maintenant introduite à Rome. **Adoretur et Ametur Jesus.** ■



Buste de bronze du père Louis Querbes

*Œuvre de l'artiste québécois Jules Lasalle, 2009*

# DIX ANS DE PRÉSENCE ET DE RÉALISATIONS!

Jean-Marc Provost, CSV

1999

Le 7 octobre, arrivée des 5 premiers Clercs de Saint-Viateur (4 Canadiens et 1 Haïtien) à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Ils visent **2 objectifs** : *Ouvrir et établir une œuvre en éducation. Transmettre le charisme de leur fondateur, le père Louis Querbes.*

## UNE ŒUVRE EN ÉDUCATION

2000

Le 1<sup>er</sup> juillet, ouverture du **Groupe Scolaire Saint-Viateur à Ouagadougou**. Une école pour les élèves des niveaux primaire, secondaire 1<sup>er</sup> cycle et 2<sup>e</sup> cycle conduisant au Baccalauréat. Il y a environ 850 élèves le jour et 150 le soir. Le directeur général est le F. Benoît Tremblay, CSV.

Aujourd'hui, à l'approche de son 10<sup>e</sup> anniversaire, le Groupe Scolaire Saint-Viateur compte 1302 élèves le jour et 450 le soir. Les installations ont presque toutes été refaites. Des ajouts considérables : plateau sportif, terrain de foot, auditorium, bibliothèque, salle informatique, cyber (Internet), cantine, stationnement.

2004

En juillet, une équipe se détache de cette communauté de Ouagadougou pour une deuxième insertion, à Banfora, 450 km plus à l'ouest. C'est la fondation simultanée de deux œuvres : une paroisse et une école. Le 7 novembre, **ouverture de la paroisse Saint-Viateur de Banfora**, du nom de notre saint patron

Viateur, avec le P. Claude Auger, CSV, le curé fondateur. Aujourd'hui, la paroisse a cinq ans. Un grand terrain, propriété du diocèse, attend la construction de l'église et des locaux de service. En attendant, elle loue les locaux de notre École, notamment son amphithéâtre. La paroisse est bien structurée, la catéchèse est donnée à tous les niveaux pour les jeunes et pour les adultes. Actuellement, 18 catéchistes évangélisent 240 catéchumènes. La communauté chrétienne compte 400 fidèles célébrant les dimanches.

2005

Le 1<sup>er</sup> octobre, **ouverture de l'école, l'Établissement Louis-Querbes**, du nom de notre Fondateur, avec son directeur fondateur, le F. Jocelyn Dubeau, CSV.

Aujourd'hui, l'Établissement a 4 ans, c'est un ensemble de 4 écoles distinctes : un Collège (cours du secondaire), un Lycée technique (comptabilité et électricité), une École du soir (niveau secondaire général et technique) et un



« Groupe Scolaire Saint-Viateur »  
à Ouagadougou. Pavillon 2005.



« Établissement Louis-Querbes »  
à Banfora. Bloc-classe 2008.

entre de Formation Professionnelle à trois spécialités : plomberie, agriculture-élevage et restauration-cuisine. Il y a 445 élèves le jour et 250 le soir.

## UN CHARISME BIEN ACCUEILLI

2003

1<sup>er</sup> août, ouverture du **Noviciat Saint-Viateur** à Boassa, une municipalité de Ouagadougou, sur le terrain d'un Ermitage. Nous sommes alors locataires. L'année suivante, le propriétaire nous cède tout gratuitement : un grand terrain et plusieurs petites constructions. Nous voilà, du même coup, propriétaires d'un lieu de ressourcement spirituel, d'animation et de repos pour les confrères et pour les gens de l'extérieur. Ce

Domaine est appelé **Ermitage Saint-Viateur**. Ce noviciat a formé les premiers novices qui ont été rejoints par le charisme de notre fondateur et la Mission des Clercs de Saint-Viateur : « *Annoncer Jésus Christ et son Évangile, et susciter des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée.* » (Const. no 8).

Cette mission se concrétise par l'enseignement de la catéchèse et de la liturgie et elle nous envoie particulièrement auprès des jeunes et des laissés-pour-compte de la société.

Aujourd'hui nous avons **quatorze jeunes Viateurs religieux burkinabè** dont deux à vœux perpétuels et nous avons quatre novices en formation.

2008

En août, **deux premiers missionnaires**. Deux jeunes Viateurs burkinabè quittent leur pays pour rejoindre nos confrères et nos associés au Japon.

2009

En octobre, la **préassociation** est officiellement commencée à Banfora.

## ACTIVITÉS OU MOUVEMENTS TYPIQUEMENT VIATORIENS

2000

**Le Service de Préparation à la vie (SPV)**, importé par les CSV du Canada, a été proposé aux jeunes burkinabè. Il y a des équipes à Ouagadougou, depuis l'an 2000 et à Banfora depuis l'an 2005.

Avec les jeunes, nous essayons de réaliser la mission en vivant l'idéal de la première communauté chrétienne qui était « *assidue à l'enseignement des Apôtres, fidèle à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » (Ac 2, 42). Il y a actuellement 6 équipes de SPV, 3 à Ouagadougou et 3 à Banfora, regroupant 100 jeunes.

2002

**Les Camps de l'Avenir**, importés par les CSV du Canada, ont lieu à tous les ans à Koubri sur le site d'un monastère bénédictin à 25 km de Ouagadougou. Les camps ont commencé en 2002. Deux camps de 10 jours par saison estivale, sans compter les précamps pour les moniteurs-monitrices.

Chaque saison rassemble 125 campeurs et 25 encadreurs. L'initiateur est le P. Lindbergh Mondésir qui a passé le flambeau au F. Marc Étienne Sandwidi. Ces camps mobilisent des jeunes confrères burkinabè. Il s'agit d'un espace de formation humaine, de saines distractions et de créativité où les jeunes, destinataires de notre mission, apprennent à fraterniser et à célébrer Dieu.



Camp de l'Amitié et marche dans les rues de Banfora.



Camp de l'Avenir, août 2009.

Ici un temps de réflexion.

2005

**Les Journées Paroissiales Jeunesse (JPJ)** existent depuis 5 ans. Elles ont été mises sur pied à Banfora par les confrères Macaire Sandouidi, Serge Bationo et Modeste Bayala. Sous forme d'un camp, les JPJ durent cinq jours. Un objectif est visé : promouvoir une jeunesse chrétienne dynamique et engagée dans l'Église-Famille, capable de servir et de se prendre en charge. En juillet dernier, les JPJ ont rassemblé 55 jeunes sous la responsabilité du F. Albert Sorgo, CSV.



Chant choral à la paroisse Saint-Viateur de Banfora.

2006

**Les Camps de l'Amitié.** En août, une création des Viateurs F. François Savadogo et F. Jocelyn Dubeau avec quelques jécistes universitaires de Ouagadougou. Les Camps de l'Amitié existent depuis quatre ans. *L'objectif est de promouvoir le dialogue interreligieux et culturel pour un monde de paix.* Ils rassemblent des chrétiens, catholiques et protestants, des musulmans.

Les camps se vivent à Banfora, ils s'étendent sur deux semaines en saison estivale et rejoignent environ 75 jeunes encadrés par une vingtaine de moniteurs.



Camp de l'Amitié, été 2007.

2007

**Le festival des chorales.** Une activité annuelle qui rassemble une douzaine de chorales de langues et d'ethnies différentes du diocèse de Banfora.

Une initiative viatorienne du F. Céraphin Ouédraogo. Une heureuse expérience d'évangélisation qui a trois ans d'existence.

En ce 10<sup>e</sup> anniversaire, pour tant de motifs, nous vous invitons à vous joindre à nous pour rendre grâce à Dieu qui nous a toujours devancés. ■



P. Jean-Marc dans son champ de maïs, 10 ans après la fondation du Burkina Faso. Version moderne de la parabole du semeur !

# NOUVELLES VERRIÈRES

## à l'église Saint-Viateur de Kitashirakawa

Yves Boisvert, CSV



Église Saint-Viateur de Kitashirakawa à Kyoto.

Une image vaut mille mots!

Ce dicton ne pourrait mieux s'appliquer... Plutôt que de rédiger un article sur les nouvelles verrières de notre église paroissiale, il aurait été beaucoup plus simple pour moi de vous accompagner dans l'église et vous laisser admirer les 15 magnifiques vitraux qui composent les deux grandes verrières. Mais comme vous n'êtes pas là, j'essaierai cependant en quelques mots, - les miens et ceux d'un ami de l'artiste, - de vous décrire ce que vos yeux pourraient observer et découvrir. Et pour vous permettre de vous situer, et surtout de vous représenter l'ensemble de l'œuvre, j'ai pensé y joindre quelques photos.



Intérieur de l'église.

### Projet de verrières

Depuis une quinzaine d'années, un nombre grandissant de paroissiens caressaient le rêve de voir un jour des verrières dans leur église.

Or, y a deux ans, on mit sur pied un comité spécial de la paroisse qui prit en charge cet important projet : évaluation des finances de la paroisse, estimation des coûts, financement du projet, recherche d'un artiste, etc.

Pour ce dernier point, le comité fit appel à moi.



Verrières : côté gauche.



Verrières : côté droit.



## Le choix de l'artiste vitrailliste

Je savais qu'il y a au Japon un artiste fabricant de vitraux (vitrailliste). Il est reconnu pour ses œuvres dans plusieurs églises et résidences religieuses. Il s'appelle Gaston Petit, un père dominicain originaire du Québec et un ami du regretté père François Allard, csv, lui-même artiste. Le père Petit a un atelier dans la ville de Tokyo et un autre au Québec. Me rappelant des vitraux qu'il avait réalisés dans la chapelle de la chapelle de notre école Rakusei, à la demande du père Allard, je donnai son nom aux membres du comité paroissial.

Il faut rappeler que le comité a pris soin de chercher d'autres fabricants de vitraux, artistes connus des Viateurs, du personnel de notre école et des paroissiens. Il fallait aussi prendre en compte plusieurs facteurs : goût des paroissiens, coût de l'ensemble de l'œuvre...

Le comité a exprimé le désir de rencontrer le père Petit pour s'enquérir sur ce qu'il proposait pour notre église. Celui-ci ne mit pas longtemps à convaincre le comité d'un projet, à coût abordable, dans lequel il se proposait de jouer avec la lumière par le choix des teintes en les harmonisant avec l'environnement religieux. Il entendait aussi créer des atmosphères qui évolueraient avec les heures de la journée.

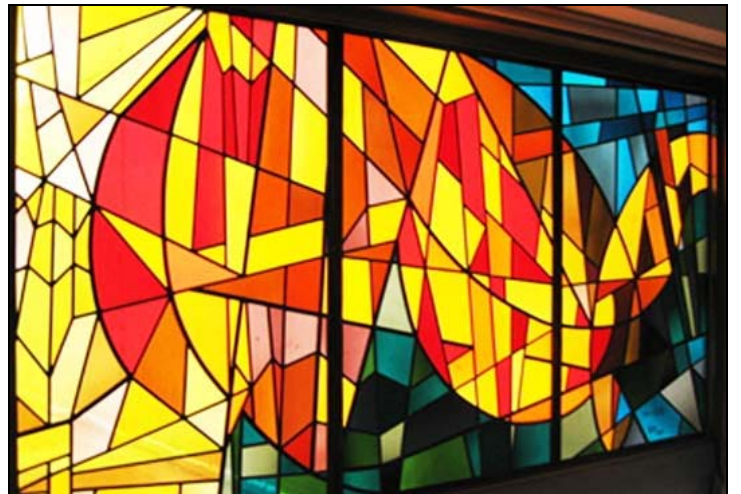
Le père Petit commença son travail en septembre 2007 pour le compléter presque 2 ans plus tard, en avril 2009, une semaine après Pâques.



Dans l'atelier de l'artiste, à droite, un visiteur curieux et émerveillé.

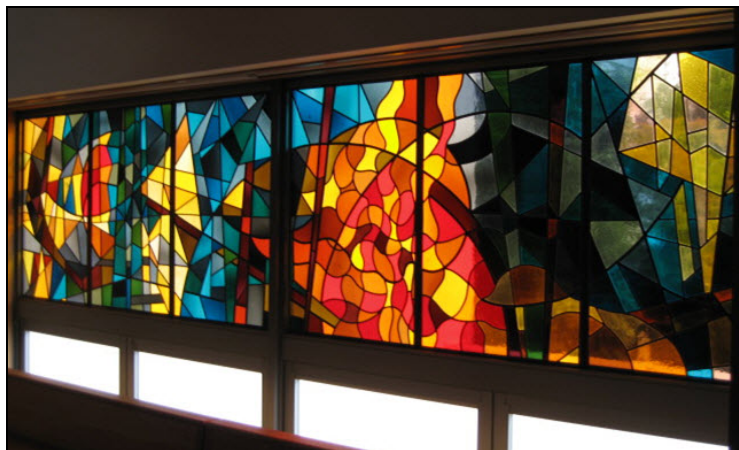
## DEUX GRANDES VERRIÈRES

Celle du côté gauche quand on est face à l'autel, formée de 6 panneaux latéraux, se nomme **LA GLOIRE DE DIEU**.



## DE 3 MÈTRES CHACUNE

Celle du côté droit quand on est face à l'autel, formée de 6 panneaux latéraux, se nomme **LE BUISSON ARDENT**.



### Gaston Petit, créateur de vitraux

Un bref extrait d'un texte récent du P. Paul-Henri Girard, dominicain, nous permettra de connaître un peu mieux Gaston Petit, son confrère vitrailiste <sup>1</sup>.

*« Gaston Petit vient de terminer les vitraux pour l'église de Kitashirakawa de Kyoto, dirigé par les pères viatoriens, une paroisse de plus de 400 chrétiens. (...) »*

*Du beau travail, des œuvres splendides que je verrais bien dans nos églises dominicaines (...) Une dame française, célèbre designer de métier, est tombée en amour... avec les vitraux du père Petit. Elle a réalisé un album de ses nombreux vitraux, album d'une soixantaine de pages qu'elle a intitulé : « Même la nuit brille comme le jour. »*

*Les vitraux du père Petit sont de style non figuratif, mais en les regardant, on ne sent pas le besoin de demander qu'est-ce que cela signifie! Ça signifie ce qu'on a devant les yeux. Je n'exagère pas en voulant y reconnaître la touche d'une ?lumière de gloire@.*

*Je suis convaincu, avec le père Yves Boisvert, clerc de Saint-Viateur, que cette lumière nuancée de rouge, de vert, de bleu et de jaune, favorisera la méditation des fidèles et donnera une nouvelle dimension à l'atmosphère du Mémorial eucharistique chaque fois qu'il sera célébré. »*

<sup>1</sup> Revue dominicaine « Réseau », vol. 21 n° 3, septembre 2009, p. 29 ■



Gaston Petit, devant cette verrière à travers laquelle le soleil sculpte la couleur jusqu'en fin de journée!

## Lectorat et Acolytat dans la fondation et engagement de 2 nouveaux associés-es

Serge Bationo, CSV  
Évariste Bagré, CSV

**L**e printemps dernier, notre confrère Tomoaki Sugawara a fait un pas de plus dans son itinéraire vocationnel vers le sacerdoce. En effet, le 31 mai 2009, jour de la Pentecôte, en l'église de la Société du Verbe divin de Nogoya, on lui a conféré le ministère institué du **Lectorat**. Quatre d'entre nous, Jacques Bernard, Évariste Bagré, Serge Bationo et José Ignacio Vicario ont fait le voyage pour participer à cette cérémonie, qui accueillait aussi 2 autres candidats de la Société du Verbe divin.

Le frère Vicario, délégué du Supérieur de notre fondation, a remis officiellement la Bible, à notre nouveau Lecteur, signe significatif de ce nouveau pas vers le sacerdoce. En ce jour où l'on évoquait l'effusion de l'Esprit saint sur les apôtres, la cérémonie était empreinte d'une atmosphère de recueillement, de piété et de joie. Nous rendons grâce à Dieu d'avoir choisi notre confrère pour ce nouveau *service de la Parole*.

Quelques mois plus tard, à la suite de la demande de notre confrère d'accéder à l'ordre institué de l'**Acolytat**, le Supérieur provincial lui a fait parvenir une réponse favorable. Celui-ci a également donné son accord à l'accueil de 2 nouveaux membres associés dans la communauté des Viateurs qui est au Japon : M<sup>me</sup> Clare Yuri Honda et M. François Kanji Ogawa.

Ainsi, le 25 octobre 2009, en la chapelle de la Résidence de Hakubaicho, a eu lieu la cérémonie de l'Acolytat pour notre confrère Sugawara, suivie de celle de l'accueil des nouveaux associés Ogawa et Honda.



Tomoaki Sugawara prononce son engagement comme acolyte dans l'Église.



Le célébrant lui remet l'aube blanche en signe de son service de l'autel.



Le nouvel acolyte, à droite, en compagnie du P. Gaëtan Labadie.



**Tomoaki reçoit les félicitations du célébrant sous les applaudissements de l'assistance.**

La cérémonie a été présidée par le P. Gaëtan Labadie, supérieur de la fondation et délégué du Supérieur provincial, accompagné du P. Yves Boisvert et des deux servants, les frères Marcel Toupin et Évariste Bagré.

Au cours de cette cérémonie de l'Acolytat, le président a remis l'aube blanche au nouvel acolyte qui l'a revêtue officiellement, en signe du *service de l'autel* auquel il est désormais dédié.

Vint ensuite le moment de l'appel des 2 nouveaux associés-es. M<sup>me</sup> Honda et M. Ogawa s'avancèrent devant le célébrant et prononcèrent leur engagement dans la communauté viatorienne. Ils signèrent ensuite la formule de cet engagement solennel. Comme elle l'a fait pour le religieux Tomoaki, l'assistance applaudit chaleureusement ces 2 nouveaux membres de la communauté viatorienne.

**Promesses d'engagement de M. Ogawa et de M<sup>me</sup> Honda comme nouveaux associés-es chez les Viateurs.**



À l'occasion de cette célébration, comme c'est la coutume ici au Japon à la Saint-Viateur, tous les Viateurs, religieux et associés-es, ont été appelés à renouveler leur engagement. Ce deuxième temps de notre rassemblement religieux a revêtu un caractère solennel marqué d'un grand respect religieux.



**M<sup>me</sup> Clare Yuri Honda signe sa formule d'engagement devant le P. Labadie, supérieur de la fondation.**

Après la célébration, tous ont continué la communion fraternelle autour de remarquables plats, préparés par les associés de la paroisse Saint-Viateur de Kitashirakawa qui étaient chargés de l'organisation de cette partie conviviale. Nous rendons grâce à Dieu pour tant de merveilles dans nos vies. Nous ne pouvons terminer notre propos sans confier une fois de plus au Seigneur notre confrère japonais Tomoaki et nos deux nouveaux associés-es, au moment de leur engagement en tant que Viateurs. ■

## Premiers vœux perpétuels de notre fondation

Céraphin Ouédraogo, CSV

**C**e 6 septembre 2009, en l'église Saint-Camille de Ouagadougou, deux de nos frères, Macaire Sandouidi et Norbert Zongo, ont choisi d'offrir leur vie à Dieu, pour toujours, dans la famille viatorienne. Pour s'y préparer, ils ont bénéficié d'un mois de ressourcement en dehors de la communauté : Macaire à Mater Christi, un Centre situé à Bobo Dioulasso, et Norbert au Centre spirituel Paamyôodo des Jésuites à Ouagadougou.

La cérémonie fut présidée par M<sup>sr</sup> Philippe Ouédraogo, archevêque métropolitain de Ouagadougou, successeur de M<sup>sr</sup> Jean-Marie Untaani Campaoré qui avait accueilli les Viateurs au Burkina Faso. La providence divine a voulu que dix ans plus tard, l'archevêque soit encore là pour la messe des premières professions perpétuelles. Oui, nous rendons toutes grâces au Dieu de notre histoire qui, dans sa sagesse infinie, continue de faire toutes choses belles.

Toute vocation est le passage personnalisé de Dieu dans une vie d'homme. Ce passage provoque une mise en marche, une rencontre, un dialogue, une transformation, un engagement. Dans cette marche, nos frères ont été accompagnés depuis leur enfance par leurs parents et lors de leur baptême par leur parrain. C'est le sens que nous avons voulu insuffler à ce triple pas du « oui » à Dieu pour s'engager définitivement dans la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur. À écouter les fidèles, beaucoup ont été interpellés par ce triple appel des candidats aux vœux perpétuels. En effet, cette entrée fut marquée par un dépouillement progressif de nos frères en marche vers l'autel, lieu de leur parfaite donation au Dieu de l'audace.



Frère Macaire Sandouidi, CSV.



Frère Norbert Zongo, CSV.



Chaque candidat se départit de son veston pour revêtir l'aube blanche.



Ensuite, ils prennent la posture liturgique de la prostration silencieuse.



Le célébrant, M<sup>re</sup> Philippe Ouédraogo, récite la grande prière d'intercession.



Procession des offrandes. Les 2 religieux portent le pain et le vin pour l'Eucharistie.



Un temps pour prier et chanter, un temps pour se consacrer à Dieu, et aussi, comme il convient, un temps pour remercier !

Dans la première démarche, nos frères furent accompagnés par leurs parents à à qui ils ont laissé leur mallette pour toujours. Dans une seconde étape, ils avancèrent avec leur parrain. À l'issue de cette étape, chaque profès s'est débarrassé de sa veste pour revêtir l'aube et avancer seul vers l'autel, toujours au rythme de chants d'appel entonnés par la chorale Saint-Camille.

À l'image de saint Viateur, le clerc de Saint-Viateur doit être un animateur de la liturgie et c'est pourquoi les nouveaux profès perpétuels ont aidé à préparer l'autel pour l'Eucharistie. Accompagnés de leurs parents et amis, Macaire et Norbert sont venus en procession à l'autel offrir le pain et le vin en y joignant des symboles très évocateurs dans notre travail d'éducateurs (stylos, cahiers, livres, craies) et des offrandes de leur milieu d'origine : (paniers de riz, d'arachides, de mil, de maïs, bananes).

Ce fut une célébration très priante au cours de laquelle nos frères ont définitivement pris le large avec Dieu vers l'autre rive pour un voyage à l'infini. C'est pourquoi nous pouvons écrire : *Duc in altum ! Va, élève-toi plus haut !*

À l'issue de la messe, tous étaient invités à l'auditorium Kyoto de l'école. Toutes les délégations paroissiales, les fidèles, les amis des Viateurs, les personnes consacrées, les deux évêques, les choristes, tous étaient là. Les agapes fraternelles furent appréciées de tous, toujours en union avec nos frères et amis sinistrés du 1<sup>er</sup> septembre 2009.

Frère Macaire, frère Norbert, le Seigneur a fait naître et grandir en vos cœurs le merveilleux dessein de vous consacrer à lui pour toujours. Que sa grâce vous donne chaque jour la force de répondre fidèlement aux exigences de votre vocation. ■

## JUBILÉ VIATORIEN

André Thibault, CSV

Chers frères et sœurs,

**A**u nom du Dieu de la vie, les Viateurs du Pérou, communauté religieuse de frères, de prêtres et d'associés-es au service de l'éducation de la foi, vous saluent bien cordialement.

En cette année 2009, la 50<sup>e</sup> depuis notre venue en ce pays, et toujours appelés à continuer la construction du futur viatorien au Pérou, nous célébrons notre Jubilé viatorien dans la joie du vécu, main dans la main avec notre fondateur, le père Louis Querbes et Viateur notre saint patron. C'est une occasion de partager avec vous tous notre anniversaire qui raconte les années de notre travail en terre péruvienne. C'est aussi l'occasion de remercier tous les Viateurs qui ont donné leur vie pour le Pérou. Aujourd'hui, nous, Viateurs du Pérou, sommes invités à dire : « *Oui, nous pouvons!* »

Après cinquante ans de présence au pays des Incas, non par notre force humaine, mais par celle qui prend racine dans le Christ; non parce que nous sommes parfaits, mais parce que nous nous savons que nous sommes des pécheurs pardonnés; non parce que nous sommes exemptés de nos peurs et des risques de l'engagement, mais parce que nous nous confions au Père; non parce que nous nous sentons sûrs de nous-mêmes, mais parce que nous mettons notre confiance dans la sagesse de l'Esprit. Voilà les principales raisons qui nous permettent de dire : « *Oui, nous pouvons!* »



« VIATEURS, ÉDUCATEURS DANS LA FOI »



Le P. Claude Chouinard, supérieur de la fondation du Pérou, allume le flambeau du Jubilé viatorien.

Eucharistie d'ouverture  
du Jubilé viatorien.  
Le président de la célébration :  
P. Claude Chouinard.  
À sa droite, P. José María  
Legarreta. À sa gauche,  
P. Gaston Harvey.



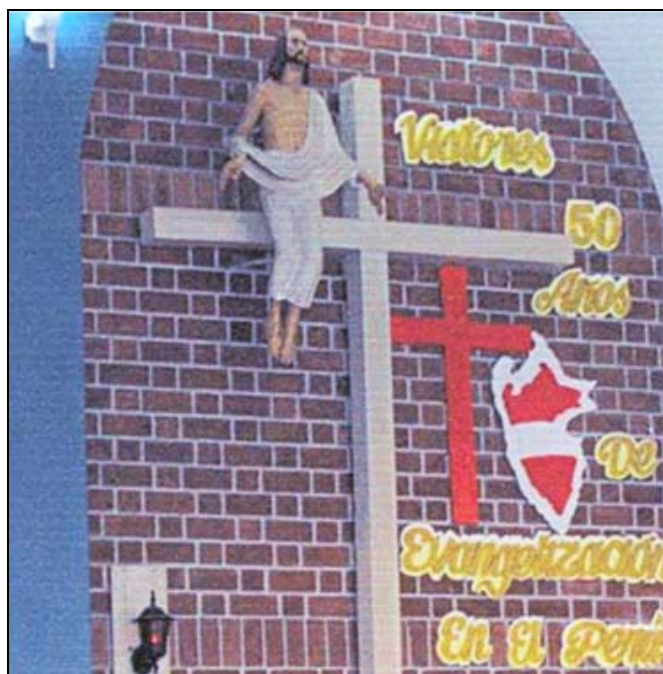
En nous rappelant les paroles du prophète Isaïe, nous devons nous aussi proclamer une « année de grâce au Seigneur » pour notre communauté viatorienne. Le Jubilé viatorien doit nous accompagner tout au long de l'année, avec la même lumière que le Christ maintient allumée dans nos cœurs, pour qu'elle puisse briller pour nos sœurs et nos frères péruviens.

**Feu viatorien :** cadeau qui depuis la fondation de notre communauté, passe d'une génération à l'autre dans l'histoire de l'homme.

**Feu viatorien :** quels meilleurs mots pour dire ce qui se passe dans la vie de celle ou celui qui se laisse aimer par le Christ. Feu dans la vie, feu dans le regard, feu dans les mains, feu dans le cœur qui fait vivre avec passion et compassion le projet du père Querbes.

**Feu viatorien :** c'est aussi Louis Querbes, homme de feu, cadeau de Dieu à l'humanité. Louis Querbes, dont on célèbre cette année, le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Louis Querbes, *toujours vivant* à travers les membres de sa communauté.

Nous voulons que ce Jubilé viatorien soit une étincelle de feu au milieu de notre monde, une étincelle qui brille dans nos cœurs et qui illumine notre regard et le tourne vers le Seigneur. ■



Près de la croix,  
à l'arrière  
de l'autel,  
une inscription  
significative  
en espagnol :

« *Viatores,  
50 ans  
d'évangélisation  
au Pérou!* »



# UNE JOYEUSE ET STUDIEUSE PLONGÉE DANS LA PAROLE DE DIEU

Julien Rainville, CSV

**J**e viens de vivre une des plus belles expériences de ma vie. Ma communauté m'a demandé d'aller au Burkina Faso animer la retraite annuelle des confrères et de leur donner une session sur les Psaumes. Pour nous religieux, les Psaumes sont le pain quotidien de notre prière de chaque jour. Et ces prières ne livrent pas toute leur richesse et leur saveur d'un premier contact. Une plongée attentive, studieuse, amoureuse dans ces poèmes est souvent nécessaire pour les apprécier à leur juste valeur.

J'ai donc préparé avec grand soin cette retraite et cette session. J'ai lu et relu quantité de documents pour raviver mon propre regard. Je me suis amené dans un pays que je ne connaissais pas, au milieu de confrères dont la plupart m'étaient complètement inconnus. Je fus accueilli comme un grand frère, avec beaucoup d'égards.

Rapidement, je me suis senti chez moi au milieu d'eux. Ensemble, nous nous sommes plongés dans l'univers des Psaumes pendant une dizaine de jours. Leur émerveillement, leur désir de mieux comprendre, leurs questions et leurs réactions ont transformé ces jours de retraite et de session en une joyeuse et studieuse plongée dans la Parole de Dieu. Leur regard sur ces prières s'est modifié, élargi, enrichi. La Parole de Dieu devenait de plus en plus nourriture savoureuse, prière aux accents nouveaux. Et vous auriez dû les entendre prier ces Psaumes au son et au rythme du tambour!

En plus de découvrir une communauté viatorienne jeune, bien formée au plan intellectuel, mon séjour au Burkina m'a permis aussi de prendre contact avec les quatre œuvres animées par les confrères : deux écoles, l'une à la capitale Ouagadougou, l'autre à Banfora, la paroisse Saint-Viateur de Banfora et un centre d'animation spirituelle à Boassa. Dans ces diverses insertions apostoliques, des confrères canadiens, haïtien et burkinabè s'entraident, s'épaulent, mettent ensemble leurs talents pour en assurer le rayonnement et le succès.

Il faut dire ici que la communauté viatorienne du Burkina Faso compte 5 Canadiens, 1 Haïtien et 14 Burkinabè. Parmi ces derniers, 2 sont présentement dans notre fondation du Japon, 7 aux études et 5 occupent des postes importants dans nos insertions apostoliques. Ils travaillent fort. Ils sont joyeux, taquins, ingénieux. Je suis bouche bée devant tant de travail et de réalisations, surtout lorsqu'on réalise que cette jeune communauté fête cette année son 10<sup>e</sup> anniversaire.



**1<sup>re</sup> rangée, de g. à dr. :** F. François Savadogo, P. Jean-Marc Provost, F. Victor Zongo (novice 2<sup>e</sup> année), F. Albert Sorgo, F. Kingsley Ogudo (novice 1<sup>re</sup> année), P. Lindbergh Mondésir.

**2<sup>e</sup> rangée, de g. à dr. :** F. Clément Ouédraogo (novice 2<sup>e</sup> année), F. Marius Sanou (novice 1<sup>re</sup> année), P. Julien Rainville, F. Norbert Zongo, F. Hermann Bamouni, F. Benjamin Ouédraogo, F. Gabriel Ouédraogo, F. Jocelyn Dubeau, F. Marc Étienne Sandwidi.

Pendant mon séjour, il m'a été aussi donné de découvrir un peu ce pays. À la capitale, Ouagadougou, ce qui impressionne le plus, c'est la quantité incroyable de vélos et de motos en circulation. On dit que c'est la capitale du « deux roues »! Cette ville est belle, avec de grandes avenues et aussi de petites rues super bondées. Aux beaux immeubles succèdent des maisons très modestes. Comme on vit dehors, plusieurs commerces étalent leur marchandise directement sur la rue. Il y a aussi des grands marchés à ciel ouvert où vous pouvez acheter à peu près tout, en humant les parfums locaux : des fruits et légumes aux épices, de la viande aux objets de cuir ou de bois, etc.

J'ai aussi visité la ville de Banfora à 6 heures de voiture de la capitale. Elle se présente comme une ville plus modeste de 30 000 habitants. On y découvre beaucoup de rues non pavées, peu d'immeubles en hauteur, avec une grande densité de personnes qui circulent à pied, très souvent avec des produits à vendre fièrement portés sur la tête par les femmes.

Sur la route de retour de Banfora à la capitale, un bref arrêt à Bobo-Dioulasso m'a permis quelques visites exceptionnelles : la vieille mosquée de terre et le quartier traditionnel. Un jeune guide a eu plaisir à nous faire découvrir son univers familial. J'ai pu aussi admirer la cathédrale avec ses sculptures et sa grande verrière.



**Le Centre d'animation spirituelle de Boassa. [...] « Imaginez un vaste terrain parsemé de petites maisons aux toits de tôle ondulée, un four au grand soleil, une cacophonie bruyante lors d'un orage tropical. »**

Notre centre d'animation spirituelle de Boassa accueille divers groupes pour des sessions, retraites, escales d'un soir ou séjours de quelques jours. Imaginez un vaste terrain parsemé de petites maisons aux toits de tôle ondulée : un four au grand soleil d'après-midi, une cacophonie bruyante lors d'un orage tropical.

J'ai pu voir nos jeunes confrères à l'œuvre en cette période de vacances. Ceux-ci animent des camps pour les jeunes. C'est ainsi que je me suis rendu à Koumbri, à une heure de la capitale. J'ai découvert un monde grouillant, réfléchissant, en prière. Puis, tous partaient en excursion. À Banfora, j'ai participé aux Journées Paroissiales de la Jeunesse sur le thème : témoins de Jésus Christ. À partir des Actes des apôtres, je leur ai présenté quelques témoins du Christ. Puis pendant presque une heure, j'ai été bombardé de questions d'abord sur la bible, puis sur la vie chrétienne et le monde des valeurs. Malheureusement, je n'ai pas pu voir en action le camp de l'amitié qui rassemble musulmans, protestants et catholiques pour une découverte mutuelle de leurs religions respectives.

Enfin, l'une de mes plus grandes joies a consisté à me rendre au village natal d'un jeune confrère. J'y ai découvert la qualité de l'accueil des gens, l'ingéniosité des travailleurs agricoles, l'assemblée des anciens en palabre, la nourriture et la bière locales mais aussi la simplicité du logement (cases en terre aux toits de chaume). Une expérience inoubliable : pénétrer dans les coutumes et l'univers d'un petit village de l'arrière-pays, entrer dans l'Afrique profonde où l'on vit comme l'on a toujours vécu, avec le soleil, la pluie, des moyens rustiques souvent fabriqués sur place.

Je n'ai pas besoin d'insister pour dire que la nouvelle des inondations du 1<sup>er</sup> septembre (30 cm d'eau en 12 heures) sur la capitale du pays m'a frappé en plein cœur...

Je garde de ce bref séjour au pays « des hommes intègres » des images qui meublent mon souvenir et hantent mes nuits, des figures de personnes accueillantes et chaleureuses, mais aussi un appel à retourner vivre, un jour, plus longtemps au milieu d'eux. ■

## Situation de l'Association dans la fondation d'Haïti

Lucien Rivest, CSV

**A** en juger par l'engagement des associés-es dans la mission des Viateurs et leur nombre, on peut dire que l'Association se porte bien en Haïti. En 2009, la fondation compte 13 associés-es, dont 5 femmes et 8 hommes, surtout reliés au monde de l'éducation, soit comme administrateurs, professeurs ou comme animateurs des mouvements de jeunes. En région, nous avons aussi des associés-es qui ont la responsabilité de directeurs de chapelle.

Le 1<sup>er</sup> associé haïtien était rattaché à la communauté locale de la Villa Manrèse. C'est toutefois le 1<sup>er</sup> groupe des 4 associés-es des Gonaïves qui a donné plus de visibilité à l'Association et montré que nous étions une « communauté plurielle. » Récemment, 4 autres associés-es se sont ajoutés à ceux des Gonaïves et 5 à Port-au-Prince.

Qu'en est-il maintenant de la Communauté viatorienne, formée de religieux et d'associés-es? Il semble que les religieux tiennent peu compte des associés-es et que les associés-es n'influencent pas encore assez notre mission. Toutefois, il faut reconnaître que déjà notre mission ecclésiale s'est enrichie à la suite de l'engagement des associés. Un couple est responsable de la pastorale familiale dans son diocèse, deux autres sont directeurs de chapelle et un autre dirige une chorale pour l'animation liturgique. On peut souhaiter que notre style de gestion et de vie scolaire soit influencé par la présence d'administrateurs et de professeurs associés; et que notre engagement dans l'Église soit plus diversifié et mieux soutenu communautairement.

Quant à la formation dont les associés-es s'attendent à recevoir, il y a un déjà un plan établi par la Congrégation. Dans les faits cependant, on se contente des grands événements comme la retraite annuelle et des sessions offertes en préparation aux temps liturgiques. La formation humaine, l'histoire de la communauté et la formation chrétienne continue méritent un effort beaucoup plus grand, tant de la part de la Congrégation que de l'Association.

En Haïti, la vie communautaire des religieux et des associées-es est chaleureuse et donne sans doute un bon témoignage. Mais elle se limite toutefois aux rassemblements à l'occasion des anniversaires, à quelques rencontres communautaires et à la retraite annuelle. Devrons-nous favoriser d'autres initiatives pour accentuer le témoignage d'une « communauté » où la foi est vécue et célébrée? Il est certain que les Viateurs devront intensifier leurs efforts pour implanter solidement la Communauté viatorienne. D'un côté, ne faut pas voir les associés uniquement comme des collaborateurs des religieux; de l'autre côté, les associés-es ne doivent pas tout attendre de la Congrégation. Parmi les initiatives à retenir, il sera toujours nécessaire de continuer à développer notre attitude de respect, de soutien mutuel et de confiance, les uns envers les autres. ■



Promesses d'associés-es dans la chapelle de la Villa Manrèse au cours de l'été 2009. Les 3 associés-es, de gauche à droite, sont Yves Antoine, Patricia Thermonfils et Christophe Prémumé.



Religieux, associés-es et amis des Viateurs, à l'issue de cette cérémonie. De gauche à droite, F. Rony Prophète, Patricia Thermonfils, F. Élie Dieudonné, Christophe Prémumé, Yves Antoine, Léger Romain, Marie Claude Valeur Romain, P. André Paul Garraud, le fils de Léger Romain et P. Robert Jean.

# RENCONTRES MISSIONNAIRES



Dans l'ordre habituel, sur la 1<sup>re</sup> rangé, P. André Thibault (Pérou) P. Claude Roy, supérieur provincial, P. Guy Saint-Germain (Taïwan), P. Jean-Marc Provost, (Burkina Faso), P. Claude Chouinard (Pérou), P. Gaston Perreault, assistant-provincial. Sur la 2<sup>e</sup> rangé, P. Jean Pilon, secrétaire, P. Gervais Dumont, modérateur, F. Mathieu Bard (Burkina Faso), F. Lucien Rivest (Haïti), P. Léonard Audet, conseiller provincial, F. Gérard Whissell, économiste provincial, P. Gaëtan Labadie (Japon), P. André Paul Garraud, (Haïti) et F. Léandre Dugal, conseiller provincial.

À la maison provinciale d'Outremont, du 10 au 12 novembre 2009 a pris place une importante rencontre des supérieurs et économistes des fondations canadiennes avec le conseil provincial.

Ces assises ont permis aux uns et aux autres de jeter un regard rétrospectif et prospectif sur chacune des fondations : le personnel, les œuvres, la formation et l'aspect financier. Venus d'aussi loin que le Pérou, Haïti, le Burkina Faso, le Japon et Taïwan pour partager le vécu de leurs communautés, ils s'en retournent, forts du soutien de leur supérieur provincial et des autres Viateurs, leurs frères.



Parmi ces Viateurs, il y a particulièrement les anciens missionnaires, invités par le supérieur provincial à venir prier et fraterniser avec ceux qui continuent d'œuvrer sur 3 des 5 continents de la planète.

Ce 11 novembre, jour du souvenir, une vingtaine d'entre eux ont pu répondre à cette invitation. (photo ci-contre).

Nul doute qu'une telle rencontre a été une belle occasion de revisiter leurs souvenirs et leurs amitiés. Quoi de mieux pour raviver la flamme missionnaire!